

SUJET(S)

Chemin de fer allemand du Grognon
2^{ème} Guerre mondiale

LOCALISATION

Code INSEE – Commune(s)

56069 – Groix



Morbihan

SECTION(S) DE
LIGNE(S)

N°RSU

N° officiel

Intitulé

Ouverture

Fermeture

56069.01S

/

GROIX - Port Tudy – GROIX - Fort du Haut Grognon

≥ 1943

≤ 1945



PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

1800 | 1825 | 1850 | 1875 | 1900 | 1925 | 1950 | 1975 | 2000 | 2025

SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICONOGRAPHIQUES
ET INTERNET

Festung Lorient

festunglorient.blogspot.com

La Royale Modélisme

laroyale-modelisme.net

Funkmeß(ortungs)stellungen in Frankreich

atlantikwall.info

Les batteries Côtières allemandes de Lorient

memoirepatrimoine

Batterie, Pointe du Grognon (Groix)

patrimoine.bzh

Camp de l'île de Groix durant la Seconde Guerre mondiale (WWII)

ajpn.org

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés n'est pas garanti.



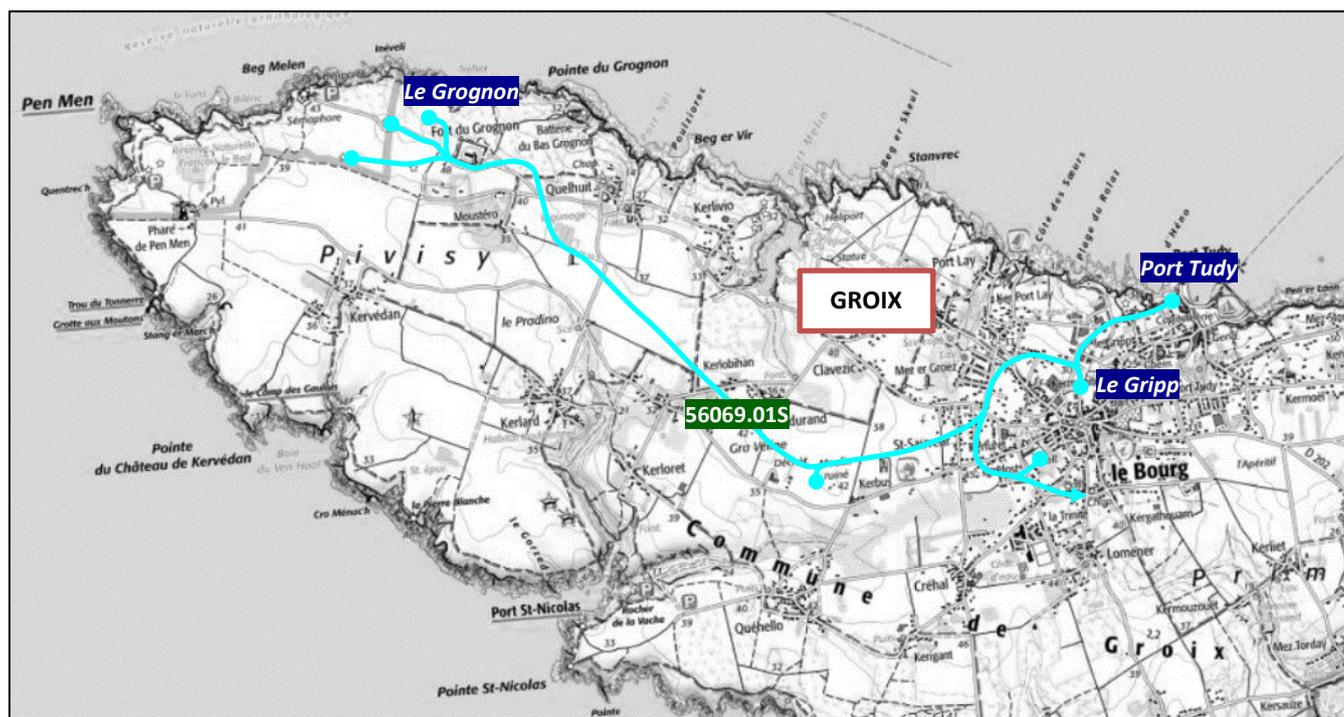
L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.

Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.

Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.

Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

LOCALISATION



— Ecartement métrique abandonné

Le réseau reporté sur la carte ci-dessus est, à ce jour, uniquement déduit de l'analyse de la mission de prises de vues aériennes réalisée le 16 avril 1948. La résolution étant moyenne, le réseau indiqué peut présenter des erreurs ou des omissions.

BREF HISTORIQUE

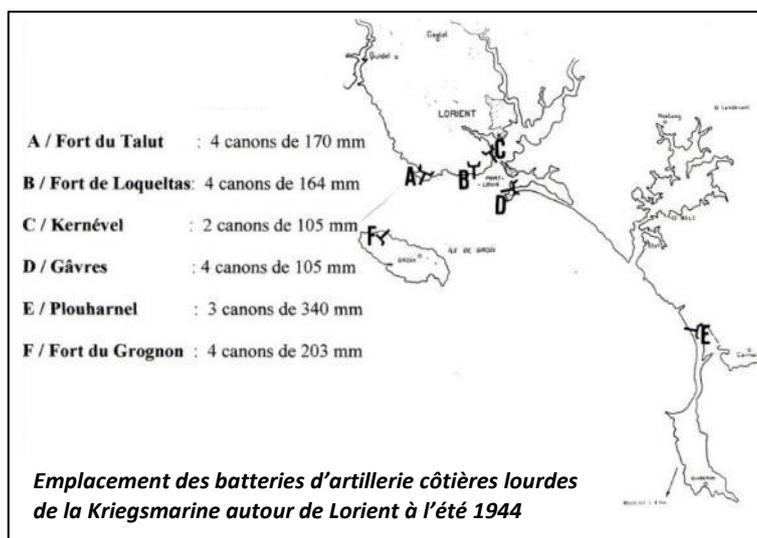
Au début de la Seconde Guerre mondiale, la ville de Lorient abrite une garnison française de près de 5600 marins et un arsenal militaire employant quelque 5000 ouvriers. Elle sert de base de repli face à l'avancée allemande. Le 21 juin 1940, les troupes allemandes, qui se sont regroupées à Quimperlé, attaquent Guidel. La ville de Lorient tombe le même jour.

Le 28 juin, le konteradmiral Karl DÖNITZ (1891-1980), commandant supérieur des sous-marins de la Kriegsmarine, décide d'établir son quartier général ainsi que la 2^{ème} flottille de sous-marin (*U-Boot*) à Lorient, moins exposé aux frappes britanniques que Brest. Lorient va devenir la plus grande installation de protection, d'entretien et de réparation de sous-marins de la Wehrmacht sur la façade Atlantique (voir fiche IRSP [56121.1](#)). Mais le site devient une cible privilégiée pour l'aviation alliée. Le Haut-Commandement allemand décide alors de rendre impenable les côtes de l'Atlantique et de la Manche. C'est le début de l'édification par l'organisation Toldt, du Mur de l'Atlantique constitué d'un ensemble de fortifications côtières.

Dans le secteur de Lorient, sur près de 600 ouvrages défensifs de tous types prévus, 420 sont achevés à l'été 1944 :

- 26 de classe A (murs extérieurs et plafond de 3,5 m d'épaisseur de béton armé, murs intérieurs de 1 m à 0,80 m) ;
- 38 destinés à recevoir tourelles ou coupoles cuirassées ;
- 12 positions de batteries sous embrasures ;
- Plus de 100 ouvrages pour canons antichar, mitrailleuses, mortiers, lance-flammes et postes de transmissions.

La succession de points fortifiés forment une ligne ininterrompue du Pouldu à Carnac. Sur le continent, les principales batteries d'artillerie sont situées près du fort du Talut¹ (commune de Ploemeur), devant le fort de Loqueltas et à Kernével (commune de Larmor-Plage), à Gâvres et à Plouharnel (voir la fiche REM n°[56168.r](#), dédiée à la batterie du Bégo). L'île de Groix, située face à la rade de Lorient, est également armée. Les Allemands installent leur batterie près du Fort du Haut-Grognon², situé au nord-ouest de l'île. Les canons de la batterie croisent leurs feux avec ceux de Loqueltas et de Gâvres.



Le chantier de la batterie allemande du Grognon commence en 1943. Sa mission première est de défendre l'espace maritime à l'Ouest et au Sud de Lorient. Sa construction ne sera pas totalement achevée en août 1944, néanmoins les installations principales seront aptes au tir en juillet.



Cette batterie est constituée de 2 tourelles doubles Krupp, modèle 1938, d'une portée de 35 km. L'une d'elles est photographiée ci-contre en octobre 1957. Les tourelles, équipée chacune de 2 canons de 203 mm SKC/34, sont issues du croiseur inachevé *Seydlitz*³ qui donne son nom à la batterie. Montées sur 2 puits bétonnés à 5 niveaux et bunkers à 3 étages souterrains, les tourelles peuvent tirer sur 360°. Les tirs de nuit peuvent être réglés grâce à un canon Krupp C/36 de 150 mm qui tire des obus éclairants. Ce canon dispose de son propre télémètre. Le poste de commandant souterrain est constitué d'un abri bétonné de 2 étages. Il est surmonté d'une coupole blindée de 10,5 m au-dessus duquel on trouve un télémètre Zeiss. Deux radars FuMO 2, quatre radars FuMO 213 et quatre radars FuMO 214 répartis sur l'île⁴ assurent la surveillance maritime et la conduite de tir.

Le poste de commandant souterrain est constitué d'un abri bétonné de 2 étages. Il est surmonté d'une coupole blindée de 10,5 m au-dessus duquel on trouve un télémètre Zeiss. Deux radars FuMO 2, quatre radars FuMO 213 et quatre radars FuMO 214 répartis sur l'île⁴ assurent la surveillance maritime et la conduite de tir.

¹ Aussi orthographié « Fort du Talud ».

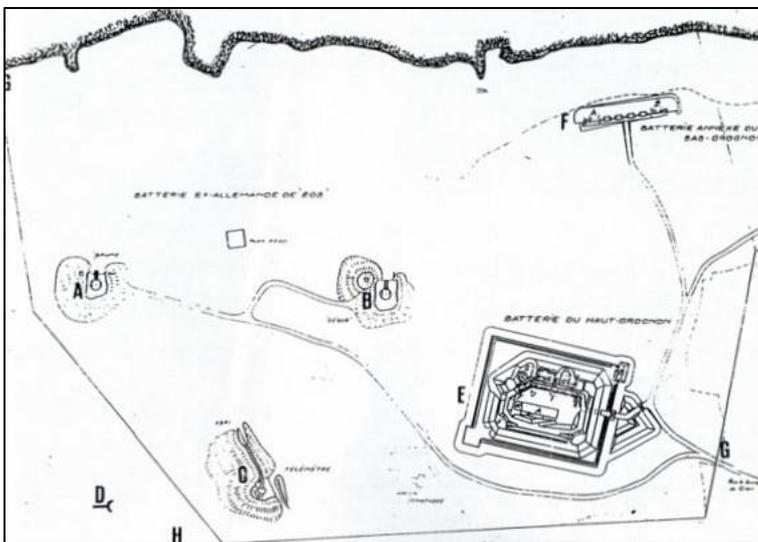
² Le fort du Haut-Grognon a été construit entre 1878 et 1881. Il complétait la batterie du Bas-Grognon, construite en 1744, réorganisée en 1859 et remaniée en 1893.

³ La construction du navire commence en décembre 1936. Il est lancé en janvier 1939 mais le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale a ralenti son achèvement et le travail a finalement été arrêté à l'été 1940 à environ 95 % d'avancement. Il est demeuré inactif jusqu'en mars 1942, lorsque la Kriegsmarine a décidé de le convertir en porte-avions auxiliaire, le renommant *Weser*.

⁴ Ces radars étaient situés à la Pointe de la Croix, à la pointe de Pen Men, au Haut-Grognon, à Kerlivio, à Kermario, au Fort Surville et au Fort de Nosterven. Le radar de surveillance côtière Seetakt FuMO 2 avait une portée de 15 à 20 km. Les radars Seeriese FuMO 213 et FuMO 214 avaient une portée de 40 à 60 km et étaient utilisés pour diriger le feu des batteries côtières.



Ci-contre, le site repéré sur la carte IGN.

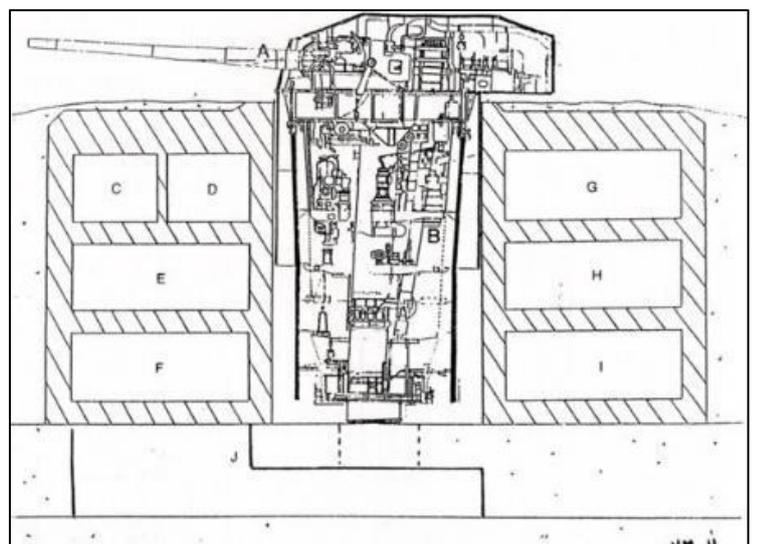


Ci-contre, plan de la batterie du Grognon.

- A. Tourelle B, issue du Seydlitz avec télémètre intégré ;
- B. Tourelle C, issue du Seydlitz ;
- C. Poste de direction de tir avec télémètre ;
- D. Canon de 150 mm ;
- E. Fort du Haut-Grognon ;
- F. Batterie annexe du Bas-Grognon (3 pièces DCA Bofors de 40 mm) ;
- G. Pièces DCA Flakvierling sur affut quadruple de 20 mm ;
- H. Canon Flak de 20 mm.

Ci-contre, coupe d'un puits accueillant une tourelle Seydlitz.

- A. Tourelle blindée équipée de 2 canons de 203 mm ;
- B. Puits bétonné contenant la machinerie de la tourelle, 4 plateformes de travail et la noria à munitions ;
- C. Soute à munitions ;
- D. Soute à munitions ;
- E. Soute à gargousses⁵ ;
- F. Soute à obus ;
- G. Groupe électrogène et atelier ;
- H. Chambre ;
- I. Chambre ;
- J. Tunnel reliant les deux tourelles.

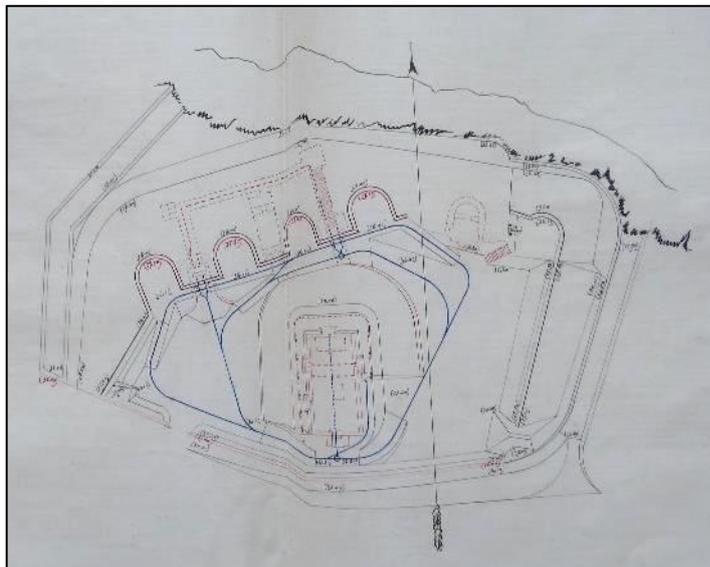


⁵ Charge propulsive d'artillerie.

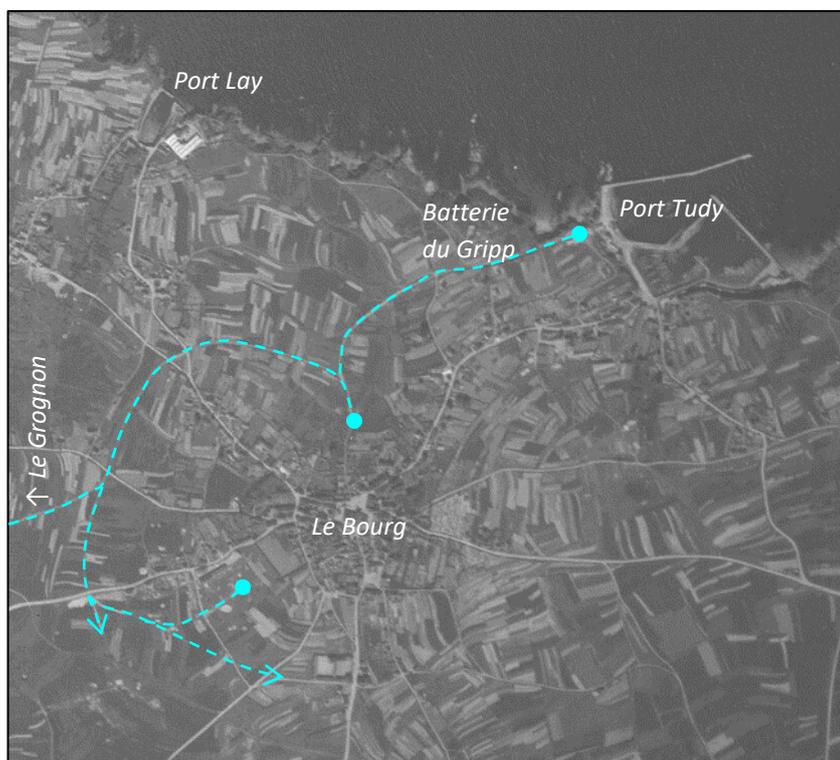
LE RESEAU FERROVIAIRE

Il est à noter que le rail était présent sur l'île avant l'arrivée des Allemands. On peut notamment le constater à la batterie du Bas-Grognon, où un mini réseau constitué de voies de 40 cm est indiqué en bleu sur le plan ci-contre, daté de novembre 1894.

A ce jour, la présence d'un réseau ferroviaire significatif sur l'île de Groix n'est révélée que par des traces sur les vues aériennes du 16 avril 1948. Ces traces sont absentes des vues aériennes prises 10 ans plus tôt. On peut ainsi en déduire qu'elles sont l'œuvre de l'occupant.



Moitié Ouest de l'île, le tracé est parfaitement visible en site propre, du Port Tudy jusqu'au Fort du Haut-Grognon. Moitié Est, il existait peut-être une liaison jusqu'au Fort Surville, lieu d'internement de prisonniers, voire jusqu'au Fort de Nosterven⁶. Mais les quelques traces visibles sont trop incertaines pour en déduire une origine ferroviaire. Il est possible que sur cette partie de l'île, sous réserve de son existence, la voie empruntait les chemins existants.

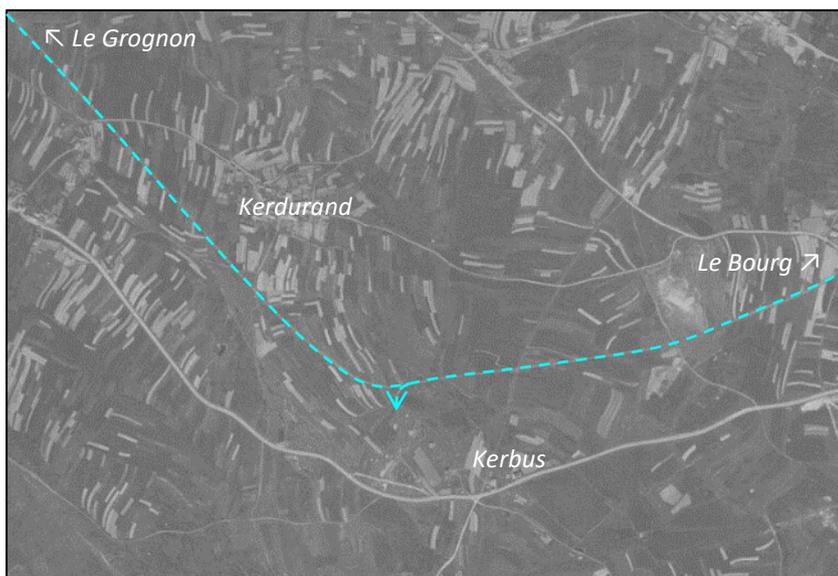


Ci-contre, la trace prend naissance sur les hauteurs du Port Tudy et se dirige vers le Bourg. On peut supposer qu'il s'y trouvait une remise pour un supposé locotracteur. La trace est ensuite visible, contournant le Bourg par l'Ouest. Une branche continue vers l'Ouest tandis qu'une seconde contourne le Bourg par le Sud et part en direction de l'Est, après avoir desservi un terrain (actuelle stade).

Près de 3500 soldats occupaient l'île en février 1944. Ils étaient logés dans les différents forts.

⁶ Les Allemands avaient installé une batterie antiaérienne près du sémaphore situé en arrière du fort.

Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers

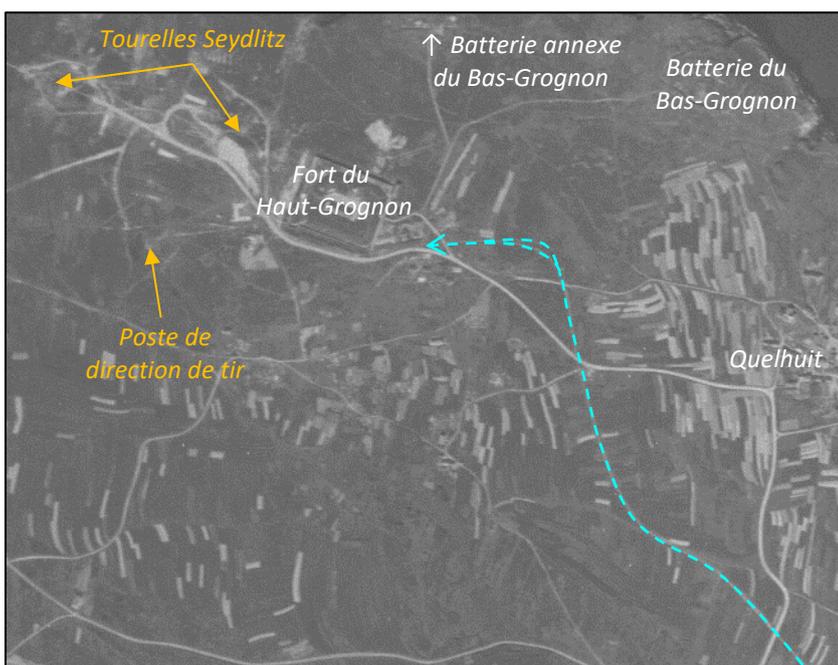


Après avoir desservi un terrain à Kerbus, la trace remonte direction Nord-Ouest. Sur ce terrain de Kerbus se trouvaient deux moulins qui étaient probablement utilisés comme tours d'observation.

Ci-dessous, comparaison du même secteur en 1952 et en 2019.



Ci-contre, la trace parfaitement rectiligne, orientée Sud-Est – Nord-Ouest.



Ci-dessus, comparaison de l'extrémité nord-ouest de la vue aérienne précédente, en 1951 et en 2019.

Ci-contre, la trace atteint le Fort du Haut-Grognon. Il existait peut-être des ramifications vers les différents sites, mais les traces se confondent avec les nombreux chemins.

Le réseau était sans doute utilisé pour transporter les vivres et les munitions et accessoirement le personnel. Après la reddition allemande de mai 1945, la marine française récupéra des installations en parfait état de marche. Elle les conserva jusqu'à la fin de l'année 1957.



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr